

Enquête syrphes (Diptera Syrphidae)

un départ prometteur (premier supplément)

Dans L'Argiope 31-32 (CHEVIN, LIVORY & SAGOT, 2001), nous avons proposé aux entomologistes de l'association d'étudier pendant trois saisons une famille de diptères riche en espèces et encore mal connue dans le département de la Manche, les Syrphidae. Dès l'article de présentation de ce groupe d'insectes, nous étions déjà en mesure de recenser 78 espèces grâce aux investigations d'Henri CHEVIN, au dépouillement de la littérature spécialisée (notamment de rapports non publiés) et aux premières prospections de terrain entreprises par plusieurs d'entre nous.

Ce nombre apparemment important de taxons était encore très inférieur à ceux obtenus dans des départements voisins où travaillent de longue date les meilleurs spécialistes régionaux. Il n'est donc pas étonnant que la première année « officielle » de l'enquête ait apporté beaucoup de nouveautés, et ce malgré la mobilisation encore faible des naturalistes. Pas moins de 17 espèces sont à ajouter à l'inventaire qui en compte désormais 95, et 12, mentionnées ci-dessous, n'étaient jusqu'à présent connues que par une seule citation, parfois ancienne.

Espèces nouvelles pour la Manche

- Nom scientifique (nomenclature SPEIGHT 2001) et synonymie éventuelle.
- Première capture : quand il y a deux noms séparés par une barre oblique, le premier est celui du déterminateur, le deuxième celui du collecteur. HCH = Henri CHEVIN, ALI = Alain LIVORY, PSA = Philippe SAGOT, CDU = Cyrille DUSSAIX, DCA = Didier CADOU, JFE = Jean-François ELDER, XLA = Xavier LAIR, CDA = Charles DAVID.
- Nombre de communes où l'espèce a été recensée.

NB. Les données issues de publications sont évidemment citées en bibliographie. les précisions concernant la biologie des larves proviennent de SPEIGHT (2001).

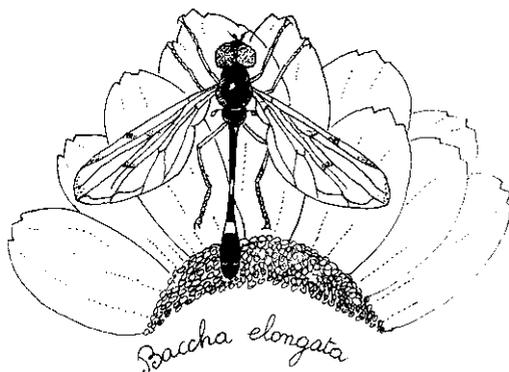
79. Baccha elongata (FABRICIUS 1775)	ALI 2001	1
80. Chalcosyrphus nemorum (FABRICIUS 1805) [= Xylota]	PSA 2001	1
81. Cheilosia illustrata (HARRIS 1776)	HCH 1993	7
82. Cheilosia proxima (ZETTERSTEDT 1843)	DCA & JFE 1998	1
83. Cheilosia ranunculi DOCZKAL 2000	ALI 2001	1
84. Didea fasciata MACQUART 1843	ALI & PSA 2001	1
85. Helophilus hybridus LOEW 1846	ALI / XLA 2001	1
86. Lejogaster metallina (FABRICIUS 1776)	DCA & JFE 1998	2
87. Melangyna umbellatarum (FABRICIUS 1794)	ALI / XLA 2001	1
88. Melanogaster hirtella LOEW 1843 [= Chrysogaster]	PSA 2001	2
89. Meligramma cincta (FALLEN 1817) [= Melangyna]	PSA 2001	1
90. Neoascia meticulosa (SCOPOLI 1763) [= N.aenea]	CDU / PSA 2001	1
91. Pipiza austriaca MEIGEN 1822	HCH 1980	3
92. Platycheirus manicatus (MEIGEN 1822)	DCA & JFE 1998	1
93. Platycheirus scutatus (MEIGEN 1822)	DCA & JFE 1998	2
94. Sphaerophoria batava GOELDLIN 1974	CDU / PSA 2001	1
95. Sphegina elegans SCHUMMEL 1843 [= S.kimakowiczi]	ALI & PSA 2001	1

Espèce précisée

Cheilosia albitarsis (MEIGEN 1822)	ALI 2001	2
------------------------------------	----------	---

Baccha elongata

La validité spécifique de *B. obscuripennis*, espèce parfois citée, n'étant pas clairement établie, aucun autre syrphé de la faune européenne n'a l'abdomen aussi étroitement aminci, à peine renflé à l'extrémité. Il serait sans doute très facile à détecter n'étaient sa petite taille et ses mœurs discrètes. A.LIVORY l'a capturé dans une charrière* ombragée à la pointe d'Agon le 12 septembre 2001 parmi les *Diplotaxis*. C'est une espèce commune en Europe dont la larve, aphidophage, se développe sur diverses plantes herbacées ainsi que des buissons ou des arbres.



* Dans la Manche, ce mot désigne une piste sablonneuse donnant accès à la mer ou à un havre.

Chalcosyrphus nemorum

Cette espèce courte ressemble à d'autres *Xylota* et même à *Tropidia scita*, mais la forme et la couleur des membres postérieurs permettent, associés à d'autres caractères, de nommer cette mouche avec certitude. C'est typiquement un insecte des bois humides. La larve se cache dans le bois détrempe, les souches pourrissantes, tandis que les imagos fréquentent une grande diversité de fleurs sylvatiques. PH.SAGOT a capturé un mâle à St-Pois le 21 mai 2001 et un spécimen de la même espèce était encore dans le même sous-bois quelques semaines plus tard (10 juin, ALI & PSA).

Cheilosia illustrata

Au sein du genre *Cheilosia*, réputé comme l'un des plus complexes, cette espèce se distingue aisément à ses allures de petit bourdon et à sa tache sombre évidente au milieu de l'aile. Mais il faut se garder de la confondre avec *Leucozona lucorum* qui lui ressemble un peu ! Les spécialistes ont pu établir que les larves se développent sur les racines de certaines grandes ombellifères. Les adultes quant à eux butinent volontiers les fleurs de diverses apiacées et rosacées. Il y a tout lieu de penser que cette mouche n'est pas rare dans la Manche en été dans les milieux boisés qu'elle affectionne. En effet, H.CHEVIN l'avait capturée le 22 juillet 1993 à Bolleville et X.LAIR l'a récoltée sur 7 communes différentes entre le 27 juin et le 15 juillet 2001 !

Cheilosia proxima

Cette espèce d'identification délicate comme la plupart des membres de ce genre, a été reconnue par D.CADOU & J.F.ELDER (2001) dans la réserve naturelle de Beauguillot à Ste-Marie-du-Mont. Deux exemplaires ont été récoltés en 1998 au moyen de la tente Malaise. Le milieu est qualifié par les auteurs de « zone prairiale à tendance hygrophile ». D'après les spécialistes, c'est une espèce fréquente dans les bois et les broussailles, mais la présence de la larve sur les racines du *Cirsium palustre* indique bien une préférence pour les endroits humides.

Cheilosia ranunculi

Soupçonnée d'être un taxon valide depuis une dizaine d'années sous diverses appellations (*C. aff. Albitarsis* : DOCZKAL et al. 1993, VUJIC 1996 ; *C. form A* : GIBBS 2000), cette espèce est enfin distinguée de *Cheilosia albitarsis* MEIGEN et elle est décrite par DOCZKAL (2000) sous le nom de *Cheilosia ranunculi*. Seuls les mâles offrent des caractères discriminants dans l'état actuel des connaissances : surstyles un peu plus longs, dernier article antennaire aussi long que large, lunule sans échancrure, 5^{ème} article du tarse antérieur aux côtés divergents...

Cette remarquable nouveauté entomologique oblige à réexaminer les exemplaires de collection afin de les ranger dans l'une ou l'autre espèce. C'est ainsi qu'A.LIVORY a pu reconnaître sans ambiguïté un mâle de *C.ranunculi*, capturé à la pointe d'Agon (dune fixée) sur *Ranunculus bulbosus* le 13 avril 2001. Il semblerait en effet que cette mouche soit plutôt un élément de terrain sec, et d'ailleurs DOCZKAL (*loc. cit.*) écrit dans son article que la plante-hôte est encore inconnue mais qu'il présume qu'on trouvera l'espèce sur *Ranunculus bulbosus*, eu égard à son écologie.

Cheilosia albitarsis sensu stricto

Cette espèce n'est pas pour autant rayée de la liste des Syrphidae de la Manche. En effet les deux autres mâles de la collection d'A.LIVORY étaient cette fois de vrais *albitarsis*, récoltés en prairie humide, l'un par A.LIVORY le 8 mai 2001 à Monthuchon, l'autre par PH.SAGOT le 15 mai 2001 à Orval. Ces signalements corroborent ceux de DOCZKAL (*loc. cit.*) sur l'écologie plus hygrophile de ce diptère.

Didea fasciata

Sur le terrain, les *Didea* sont des mouches d'assez grande taille à l'abdomen élargi orné de taches jaunes ou verdâtres. Sous la loupe, la nervation alaire et la couleur noire des tarsi postérieurs permettent de les identifier. Le plus commun, *D.fasciata*, se singularise notamment par ses balanciers à massue orange. A.LIVORY & PH.SAGOT l'ont capturé à St-Pois, en lisière d'un bois, le 10 juin 2001. C'est en effet une espèce sylvicole. Ses larves se nourrissent de pucerons.

Helophilus hybridus

Les *Helophilus* sont parmi les plus beaux insectes de notre faune et par bonheur, les deux espèces les plus communes, *H.pendulus* et *H.trivittatus*, sont encore abondantes dans notre département. Il nous restait à découvrir *H.hybridus*, une espèce paludicole dont les larves se nourrissent aux dépens des rhizomes de massettes. C'est chose faite grâce à X.LAIR qui a pu récolter un mâle le 28 juin 2001 à Gorges, dans le marais Ste-Anne.

Lejogaster metallina

Les syrphes de ce genre se caractérisent par leur corps brillant aux reflets métalliques. Le troisième article antennaire est aussi notablement plus grand que chez le genre voisin *Chrysogaster*, surtout chez les mâles. *L.metallina* est une espèce de zone humide dont les larves, aquatiques, vivent parmi les racines des plantes de marais. PH.SAGOT a reconnu une femelle à Villebaudon le 4 juin 2001 et c'est également en prairie hygrophile que D.CADOU & J.F.ELDER (2001) signalent la capture d'un spécimen à Ste-Marie-du-Mont en 1998.

Melangyna umbellatarum

Les *Melangyna* sont des mouches sylvicoles de taille moyenne à petite, dont l'abdomen, plutôt étroit, est le plus souvent marqué de taches jaunes réduites. Chez *M.umbellatarum*, ces taches sont presque blanches mais la reconnaissance spécifique doit s'appuyer sur d'autres critères, bien énoncés par les ouvrages récents. La larve, aphidophage, se trouve sur les grandes apiacées. L'adulte visite diverses fleurs des régions boisées. Il a été récolté pour la première fois dans la forêt de St-Sauveur-le-Vicomte à l'occasion d'une sortie Manche-Nature (X.LAIR & A.LIVORY).

Melanogaster hirtella

Cette espèce, reclassée dans le genre *Melanogaster*, rétabli en 1994, était naguère traitée au sein des *Chrysogaster*, petites mouches noires aux reflets plus ou moins métalliques, à l'abdomen mat au centre et luisant sur ses bords. Leur identification nécessite beaucoup d'attention : les femelles de *M.hirtella* se reconnaissent notamment à la pilosité grisâtre, dense et dressée du mésonotum. PH.SAGOT a capturé la première à La Chapelle-en-Juger le 31 mai 2001 et en a retrouvé un spécimen à St-Pois en compagnie d'A.LIVORY le 10 juin 2001. La larve de ce diptère a été trouvée parmi les racines de diverses plantes aquatiques (*Glyceria*, *Typha*...), et l'imago vole invariablement à proximité des eaux courantes ou stagnantes.

Meligramma cincta

Souvent considéré comme un sous-genre de *Melangyna*, le genre *Meligramma* regroupe 4 espèces européennes, au corps plus étroit et aux taches abdominales

plus triangulaires que chez le sous-genre nominal. *M.cincta* se reconnaît aisément dans les deux sexes aux bandes parallèles jaunes qui traversent les tergites 3 et 4. Elle vit dans les bois de feuillus et sa larve, aphidophage, a été signalée sur le hêtre. A ce jour, seul PH.SAGOT a pu récolter ce syrphé, à Percy le 4 juin 2001 (1 mâle).

Neoascia meticulosa

Si les *Neoascia* se reconnaissent aisément à la forme étranglée de leur abdomen et à leur nervation alaire très typique qui les sépare des *Sphagina*, ce sont en revanche des syrphes de petite taille dont l'identification est assez subtile. *N.meticulosa* est une espèce des zones humides ou marécageuses dont la larve, aquatique, a été trouvée parmi les tiges pourrissantes des massettes. PH.SAGOT a capturé deux mâles à St-Pois le 21 mai 2001 (confirmé par C.DUSSAIX) et un autre à la Chapelle-en-Juger le 31 mai 2001.

Pipiza austriaca

Ici encore le genre est nettement défini par un ensemble de caractères (profil de la tête, forme de l'abdomen, nervation...). En revanche, ces mouches sylvoles aux larves aphidophages ne se laissent pas nommer facilement, au point que certains auteurs tels que SPEIGHT (2001) préfèrent attendre des révisions solidement étayées avant de traiter le genre. Mais jusqu'à présent, aucune n'a donné satisfaction !

Si nous conservons la mention de *Paustriaca*, c'est que, de l'avis d'auteurs comme VERLINDEN (1994), c'est une espèce dont les caractères morphologiques sont suffisamment tranchés, notamment le remarquable épaississement des fémurs postérieurs. Toutefois SPEIGHT (2001) ne l'a pas mentionnée et nous serons peut-être amenés à revenir sur ce choix. En attendant, trois données sont entrées dans nos fichiers : une capture déjà ancienne d'H.CHEVIN à Bolleville le 29 mai 1980 et deux citations récentes, l'une d'H.CHEVIN à St-Nicolas-de-Pierrepont le 29 août 2000, l'autre de PH.SAGOT & A.LIVORY à St-Pois le 10 juin 2001.

Platycheirus manicatus

Mouches au corps grêle proches des *Melanostoma* dont elles se distinguent par l'examen des membres antérieurs (ciliation, élargissement de certains articles...), les *Platycheirus* sont, après les *Cheilosia*, les syrphes les plus nombreux en espèces : pas moins de 46 en Europe ! Toutefois le respect scrupuleux des clés de détermination permet le plus souvent de leur donner un nom. *P.manicatus* est une espèce de milieu ouvert, plutôt humide selon SPEIGHT (2001), plutôt sec d'après STUBBS (1983). Sa larve, aphidophage, se trouve sur diverses plantes basses. D.CADOU & J.F.ELDER (2001) en ont récolté 7 exemplaires à la tente Malaise en 1998 à Ste-Marie-du-Mont.

Platycheirus scutatus

Cette espèce doit être examinée avec soin car elle est extrêmement variable. Néanmoins le troisième article antennaire en partie jaune chez les deux sexes fournit un critère très sélectif car seules quelques espèces présentent ce caractère. Ce syrphé eurytope dont la larve, mangeuse de pucerons, se rencontre sur divers arbustes et plantes basses, passe pour l'un des plus communs du genre et sa découverte tardive dans la Manche traduit très probablement l'insuffisance de la prospection. PH.SAGOT a récolté un mâle à St-Pois le 21 mai 2001, tandis que D.CADOU & J.F.ELDER (2001) ont pris deux exemplaires à la tente Malaise en 1998 à Ste-Marie-du-Mont.

Sphaerophoria batava

Parmi les Syrphinae, on reconnaît sans peine, même sur le terrain, un *Sphaerophoria*, petites mouches étroites au thorax bordé de jaune sur les côtés. Il convient alors de prélever en priorité les mâles car ce sont eux qui fournissent les critères déterminants. La petite taille et la complexité des genitalia rendent l'identification délicate. Un mâle prélevé par PH.SAGOT à Vesly le 28 mai 2001 a été reconnu comme un *S.batava* par notre collègue spécialiste C.DUSSAIX. Ce diptère semble affectionner les bois, les pinèdes humides, les landes à callune. Sa larve est inconnue !

Sphegina elegans

Proches des *Neoascia* tant par leur aspect (abdomen claviforme) que par leur position systématique, les *Sphegina* s'en séparent sous la loupe à leur nervation alaire. La coloration de la partie inférieure de la face (jaunâtre) et des calus huméraux (jaunes) ainsi que la grande taille du dernier article antennaire désignent *S.elegans* sans ambiguïté, identification que l'on peut confirmer par l'examen très convaincant des surstyles. C'est une mouche de zone humide : la larve se développe sur le bois pourrissant tandis que les adultes volent parmi les bois ombragés. A.LIVORY & PH.SAGOT ont découvert cette espèce à St-Pois le 10 juin 2001.

Confirmation de présence

Les espèces suivantes, connues jusqu'alors d'une seule commune, ont pu être retrouvées en 2001. Voici les nouvelles localités :

Cheilosia variabilis	Périers, 27 juin, 1 mâle (ALI / XLA) Saussey, 8 juillet, 1 mâle (ALI / XLA)
Chrysotoxum bicinctum	Ste-Marie-du-Mont, 1998, 1 (DCA & JFE) Villebaudon, 4 juin, 1 mâle (PSA) Neuville-au-Plain, 29 juin, 1 femelle (ALI / XLA) Ger, 15 août, 1 femelle (ALI / XLA)

Eumerus strigatus	Ste-Marie-du-Mont, 1998, 2 (DCA & JFE)
Leucozona lucorum	St-Pois, 21 mai, 1 mâle (PSA) Vesly, 28 mai, 1 femelle (PSA) Trelly, 10 juin (ALI / XLA)
Melanogaster nuda	St-Pois, 21 mai, 1 mâle (PSA) Villebaudon, 4 juin, 1 mâle (PSA)
Merodon equestris	Agon, 9 juin, commun dont 1 mâle (ALI)
Paragus haemorrhous	Chausey, septembre, 1 mâle (ALI)
Paragus majoranae	Agon, 14 mai, 1 mâle (ALI)
Pipizella viduata	St-Pois, 21 mai, 2 mâles (ALI / PSA)
Platycheirus fulviventris	Ste-Marie-du-Mont, 1998, 1 (DCA & JFE)
Sphaerophoria interrupta	Ste-Marie-du-Mont, 1998, 2 mâles (DCA & JFE) Gorges, 15 août, 1 mâle (CDU / ALI) Néhou, 18 août, 1 mâle (CDU / PSA) Le Mesnil-Vigot, 10 septembre (CDU / PSA)
Tropidia scita	St-Jean-le-Thomas, juin (CDA)

On recherche des collecteurs !

Identifier un insecte demande un certain investissement de temps, du matériel optique et des ouvrages souvent coûteux. En revanche il est relativement facile de récolter. Il suffit de disposer d'un filet à papillons ou d'un filet-fauchoir. Ces instruments peuvent à la rigueur se « bricoler » pour un prix modique. Il faut également se munir de quelques boîtes, tubes ou piluliers pour y enfermer l'insecte (âmes trop sensibles s'abstenir !) et ne pas oublier la précieuse étiquette sur laquelle sont inscrits lisiblement la date de capture et le nom de la commune. On peut conserver ses récoltes au freezer en attendant de les envoyer.

Craignez-vous de ne pas savoir reconnaître un syrphe sur le terrain ? Aucune importance : l'entomologiste fera le tri et saura peut-être identifier les intrus ! Le rôle de collecteur vous paraît-il ingrat ? Il n'en est rien. Il exercera au contraire vos qualités de discernement, vous apprendra à ne plus confondre une mouche et une abeille, à observer les comportements et les différentes techniques de vol chez les insectes. En retour, vous aurez le nom du syrphe et son statut et peut-être aurez-vous découvert une nouvelle espèce dans le département !

Enfin, vous paraît-il cruel de sacrifier un insecte ? Car, comme l'écrivait Nicole GIRARD dans L'Argiope No 34 (2001), « *aucun animal ne demande à mourir, même le plus petit insecte* ». Sachez dans ce cas qu'aucune espèce ne demande à s'éteindre,

à disparaître à jamais de la planète et que seul le sacrifice de quelques individus parmi les millions qui composent l'espèce permet de connaître la distribution exacte des insectes et de contribuer à leur sauvegarde.

Alain LIVORY

Contacts : Alain LIVORY, 55 rue du Dr Lemoine, 50230 Agon-Coutainville, al.livory@wanadoo.fr
Philippe SAGOT, village de Bretteville, 50560 Geffosses, sagot.philippe@wanadoo.fr

REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier Cyrille DUSSAIX, spécialiste émérite de ce groupe d'insectes, pour sa relecture et ses remarques pertinentes.

BIBLIOGRAPHIE (voir aussi L'Argiope 31-32)

D.DOCZKAL & al., 1993. Rote liste der Schwebfliegen (Diptera : Syrphidae) Baden-Württembergs. Natur und Landschaft 68.

A.VUJLÆ, 1996. Genus *Cheilosia* MEIGEN and related genera (Diptera, Syrphidae) on the Balkan Peninsula. 200 p. Novi Sad (Matica srpska).

D.DOCZKAL, 2000. Description of *Cheilosia ranunculi* spec.nov. from Europe, a sibling species of *C.albitarsis* MEIGEN (Diptera Syrphidae). Volucella 5.

D.GIBBS, 2000. Are there two species confused under *Cheilosia albitarsis* ? Hoverflies newsletter 30.

D.CADOU & J.F.ELDER, 2001. Les hyménoptères symphytes et les diptères syrphidés de la réserve naturelle de Beauguillot. Bulletin du GRETIA No 13.

H.CHEVIN, A.LIVORY & Ph.SAGOT, 2001. Une nouvelle enquête proposée aux naturalistes : le catalogue des syrphes de la Manche. Présentation, première liste. L'Argiope 31-32.

N.GIRARD, 2001. Le naturel : Arrêtez le massacre ! L'Argiope 34.

M.C.D. SPEIGHT, (2001) Species accounts of European Syrphidae (Diptera): Special commemorative issue, First International Workshop on the Syrphidae, Stuttgart 2001.

In: Speight, M.C.D., Castella, E., Obrdlik, P. and Ball, S. (eds.) Syrph the Net, the database of European Syrphidae, vol.26, 257 pp., Syrph the Net publications, Dublin.

Cet article a été publié dans notre revue *L'Argiope* que nous éditons à raison de 3 numéros par an, dont un double.



C'est un bulletin trimestriel qui publie en priorité le résultat de recherches naturalistes dans le département de la Manche, mais aussi des articles de société (l'homme et la nature), le bilan de nos activités diverses, les comptes-rendus de réunion de bureau...

Pour être au courant de toutes nos publications, avoir *L'Argiope* en main et soutenir l'association Manche-Nature dans sa lutte pour la protection de la biodiversité, vous pouvez vous abonner et même adhérer !

Voir notre site Internet Manche-Nature.fr à la page [Adhésion et abonnement](#)

Merci



Association d'étude et de protection de la nature

Agréée au titre de l'article L 141-1 du code de l'environnement
83, rue Geoffroy-de-Montbray – 50200 COUTANCES
Tél : 02 33 46 04 92
manche-nature@orange.fr – <http://manche-nature.fr/>